

# LE SAINT-LAURENT

"L'IMPRIMERIE 'LE SAINT-LAURENT', Limitée". Propriétaire.

REDIGE EN COLLABORATION

## Moissonneurs et soldats!

ASSEZ DE CONSCRITS!

Mettez Rowell  
à la raison

Voici septembre et déjà la ruche humaine des travailleurs de la terre s'anime et s'agite dans un enthousiasme réel pour sauver l'immense récolte de grains qui s'annonce partout à travers notre province essentiellement agricole.

L'animation au travail des champs est d'autant plus grande qu'elle veut suppléer au manque de main-d'oeuvre qu'a causé l'enlèvement des jeunes gens que la loi a conscrits; aussi nos moissonneurs sont tôt aux champs et tard le soir de retour à la maison.

Mais il n'y a plus de chansons des foins, ni de joyeux cris des javeleurs parmi les blés, car presque chaque foyer a perdu un des siens, ou s'il est de retour autour de la grande table de famille, ce n'est que par congé qui sera vite écoulé.

Qu'importe! l'ardeur est la même, le courage ne fait pas défaut et il faudra sauver la récolte pour la famille et les alliés qui en ont besoin.

Et pendant ce temps-là, la guerre progresse favorablement du côté allié; les allemands se sauvent vers le Rhin qu'il leur faudra franchir, avant que la paix soit conclue; les renforts américains se grossissent de nouvelles recrues tous les jours, et l'heure est proche où nous verrons trois millions de soldats yankees au front, fauchant devant eux l'armée du kaiser et rapprochant, de jour en jour, le moment tant désiré où les hostilités cesseront et qui verra nos gars revenir au pays.

N'est-ce pas le temps de demander au gouvernement de s'arrêter un instant dans cette frénésie d'enrôlement forcé qui dépeuple nos campagnes et menace l'avenir de notre pays? Le Canada n'a-t-il pas fait sa large part dans la guerre, plus large que bien d'autres pays, tout aussi intéressés à combattre l'ennemi commun? Faut-il aller jusqu'à l'extrême limite de l'enlèvement des jeunes gens qui sont l'espoir des familles et du pays, surtout au point de vue agricole?

Nos soldats au front font des miracles de valeur et de travail effectif; le nombre de recrues, à date, est plus que suffisant pour combler les vides de la guerre. Qui menace de tourner en déroute complète pour les allemands; alors, pourquoi ne pas cesser l'enrôlement forcé de suite, laisser à la terre les jeunes gens en congé et ne compter que sur l'enrôlement volontaire pour tenir sur pied un certain nombre de soldats en cas de nécessité urgente?

Ça ne ferait pas l'affaire des profiteurs de la guerre et des gros fournisseurs de vivres, d'accoutrements et de munitions aux soldats et à l'armée, mais le pays y gagnerait énormément, et serait plus en état de résister aux problèmes difficiles d'après guerre qui vont se faire sentir d'autant plus sévèrement que l'on aura moins épargné la jeunesse et les campagnes?

Nous prêchons sans doute dans

le désert, car nos ministres, retour d'Angleterre, saturés d'impérialisme intransigeant et assoiffés d'honneurs royaux et de distinctions à palmes d'or, feront passer bien d'autres intérêts avant ceux de leur pays; mais il est encore bon de prédire que l'heure devrait sonner d'un arrêt dans la levée des jeunes gens de la campagne et des villes.

Tant qu'un Rowell ambitieux et à tous moyens aura dans l'idée qu'il lui faut se montrer plus loyal que le Roi dans l'espoir de se créer un entourage sympathique qui lui servira d'échelon pour se hisser au poste de premier ministre, il ne faut pas beaucoup compter qu'on relâchera le cordon de la conscription forcée.

C'est le temps de dire alors au premier ministre du Canada: "Votre pire ennemi et celui de notre pays c'est ce Rowell, que l'hon. M. Murphy a cloué au pilori un jour, qui ne sait pas regarder en face, et qui foule au pied l'honneur de son nom et celui de la vérité; remisez-le quelque part; trouvez-lui une retraite fermée, et sortez-le de la circulation pour qu'on n'en entende plus jamais parler. C'est un mauvais conseiller qui vous portera malheur!"

ARGUS.

## EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

Des brutes!

Les journaux ont parlé il y a quelques jours de l'arrestation d'un jeune homme du nom de Robidoux, à Dewittville, dans Huntingdon, par des hommes de la police fédérale, sous prétexte qu'il était un insoumis. Un M. Jones, de Dewittville écrit à la Gazette de samedi que le rapport de cet incident publié dans la presque totalité des quotidiens du pays est tout à fait injuste. La famille Robidoux, dit-il, ne s'est aucunement servie, comme on l'a raconté, d'armes à feu, elle n'a pas construit barricades avec des voitures, n'a pas pris de fourches pour repousser la police militaire.

"La sympathie de presque tous les voisins est allée à la famille Robidoux," écrit M. Jones, et pourtant cette famille vit dans un milieu de langue anglaise. "Les agents qui ont visité cette famille ont paru plus aptes à provoquer la rébellion qu'à n'importe quoi", continue le correspondant de la Gazette dans sa mise au point: "ils ont chassé le jeune Robidoux comme un animal, ils lui ont mis les menottes bien qu'il fût totalement inoffensif; et quoique ce ne fût qu'un enfant, comme tout le monde pouvait s'en convaincre à première vue, on l'a traîné ignominieusement d'un bord et de l'autre le lendemain.

Le jeune homme n'a que 17 ou 18 ans au plus, conclut M. Jones témoin oculaire de toute l'affaire. On voit donc qu'il ne faut pas se fier aux histoires que racontent aux journaux les agents de la police militaire, portés à exagérer afin de se donner un beau rôle. L'affaire de Winslow où deux de ces agents ont brutalement tué un jeune homme inapte au service militaire et n'ayant pas encore atteint l'âge réglementaire, celle de Dewittville, ainsi qu'en témoigne M. Jones, prouvent que l'autorité a la main malheureuse dans le choix de ses agents à la campagne plus souvent qu'il ne le faut.

(G P)

Ces bons orangistes!

Un journaliste anglais en vedette, A.-G. Gardiner, écrivait il y a quelque temps dans un livre, *Pillars of Society*, à propos de l'influence orangiste sur les affaires d'Irlande: "Pendant un siècle et plus, les orangistes ont tenu l'Irlande sous leur botte. Avec l'appui du *Castle* [le gouvernement anglais en Irlande], ils ont traité l'Irlande en province conquise,—ils l'ont tenue comme les anglais tiennent l'Inde. Ils ont donné les meilleures et les seules bonnes places à leurs amis; ils ont dirigé l'administration; la police fut leur instrument; la justice a travaillé pour eux; la loi a été ce qu'ils ont voulu qu'elle fut, les juges ont été leurs serviteurs". Pourtant, comme le note un journal protestant, Gardiner "ne peut être accusé de parler pour le pape, ni d'être l'instrument du papisme".

(IDEM)

Prélat Catholique

et

Premier Ministre!

Peu de journaux ont signalé qu'un pays protestant d'Europe a actuellement comme premier ministre un prélat catholique. C'est pourtant le cas en Hollande. La reine Wilhelmine a récemment appelé à former un cabinet. Mgr. Nolen, qui a 59 ans et a été pendant vingt-deux ans député au parlement de son pays.

L'Eglise Catholique!

Dans une de ses plus récentes oeuvres, *Anticipation*, le romancier anglais Wells, qui n'est pas un croyant et encore moins un catholique écrit au sujet de l'Eglise Catholique: "Les différentes congrégations protestantes sont en baisse constantes. Les gens fortunés, comme classe, et le petit peuple, en autant qu'ils seront portés vers un organisme religieux, iront à la beauté morale, à la tradition vénérable de l'Eglise catholique. Nous ne sommes qu'au commencement d'une grande renaissance catholique. La campagne des temps nouveaux sera émaillée de cathédrales splendides, de monastères qui domineront les collages et les écoles de métiers. Les processions cérémoniales défilèrent, toutes flamboyantes de bannières, dans la fumée des encens, dans les centres urbains. Des jeunes filles en grand nombre, iront se réfugier dans l'austérité simple des monastères. Il y aura des miracles où il devra y en avoir. Sauf quelques excentriques nourris de la pornographie antipapiste à la Maria Monk, je doute qu'il y ait alors bien des protestants dans les classes aisées".

Victoire bientôt!

("L'Homme libre")

Au seuil de la cinquième année de guerre, l'Entente, qui comprend aujourd'hui toutes les grandes puissances du monde—puisque le Japon participe aujourd'hui effectivement à la lutte—marche avec des forces sans cesse croissantes à l'assaut des puissances de proie qui ont voulu la guerre et qui s'épuisent peu à peu, ne pouvant trouver chez leurs alliés déjà moralement séparés d'elles, les effectifs indispensables pour compenser leurs pertes. Cela toute l'Allemagne le sait désormais. Sans doute elle résistera plusieurs mois encore. A partir de l'automne prochain, les événements peuvent se précipiter. En tous cas, la cinquième année de la guerre verra certainement la victoire des alliés.

(Suite à la 5ème page)

JOS. VIEL,

RUE LAFONTAINE



Tout renchérit; mais, à notre avis, la qualité est la caractéristique de nos marchandises.



La valeur, la durée et la satisfaction sont les bases sur lesquelles la maison JOS VIEL a établi sa Réputation.



JOS. VIEL,

RUE LAFONTAINE

**Aux lectrices de la Page Féminine**

On pense peut-être que Lise a brisé sa plume. Non, chère lectrice, Lise a besoin d'un repos de quelques semaines, voilà pourquoi elle est privée du plaisir de sa chronique de chaque semaine. Ses lectrices, nous l'espérons, saurons lui pardonner ce contretemps.

**Ce n'est pas gentil !**

Nous remarquons que plusieurs journaux reproduisent nos articles et surtout les chroniques de Lise, ce à quoi nous n'avons pas d'objections. Mais nous croyons qu'il serait raisonnable qu'on nous en donnât le crédit. C'est d'ailleurs l'usage pour tous les journaux de se conformer à cette loi de la plus élémentaire étiquette.

**La rentrée des classes**

Nos maisons d'éducation viennent de rouvrir leurs portes. Des centaines d'enfants viennent d'envahir collèges et convents. Espérons que cette année scolaire sera fructueuse à tous.

**En promenade.**

M. et Mme Aurèle Bélanger, rentier de St-Antoine, sont partis lundi dernier pour une promenade de deux ou trois semaines pendant laquelle ils visiteront l'Exposition de Québec, Victoriaville et plusieurs autres places.

**Docteur en Sciences Agricoles**

Nous offrons nos félicitations à l'honorable J. E. Caron, ministre de l'Agriculture à Québec, à qui l'Université Laval vient de décerner le diplôme de Docteur en Sciences Agricoles, à l'occasion de l'érection du monument de Louis Hébert, le premier colon canadien.

L'Université Laval ne pouvait faire un meilleur choix, car l'honorable Caron est un de ceux qui a le plus fait pour l'agriculture dans cette province.

**Fiançailles**

On annonce les fiançailles de Mlle Yvonne Michaud, fille de M. Georges Michaud du Village St-Antoine, à M. Louis-Philippe Sirois, fils de M. J.-B. Sirois, conducteur.

**Nouveau tailleur**

J'ai le plaisir d'annoncer au public que j'ouvrirai une boutique de tailleur pour Dames et Messieurs à la fin de la semaine. Je sollicite le patronage de tous ceux et celles qui désirent faire confectionner des habits. Satisfaction garantie.

GUILLAUME FORG,  
269 rue Lafontaine,  
(En face du "St-Laurent".)

**Le fils de l'hon. Rodolphe Lemieux est tué au front**

Toutes nos sympathies sont acquies à l'honorable R. Lemieux et Madame Lemieux dont le fils unique vient de tomber au champ d'honneur.

Le lieutenant Lemieux est mort des suites de blessures reçues au front le 26 août dernier. Il n'était âgé que de 20 ans et s'était enrôlé dans le régiment de l'hon. P. E. Blouin.

**Nouveau tarif des barbiers**

Nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs le nouveau tarif des barbiers, adopté à une assemblée qui a eu lieu cette semaine. Le haut coût de la vie a obligé MM. les barbiers à prendre cette décision.

Cheveux pour hommes, le samedi	35
Cheveux pour hommes, la semaine	25
Cheveux Pompadour	50
Shampoo et massage à la main	25
Shampoo et massage à l'électrécité	35
Barbes	15
Barbes ciseaux et "clipper"	25
Raser le cou au rasoir	05
Raser le cou "clipper"	10
"Singeing"	25
Lotions	15
Razoirs aiguisés	35

Nous fermons les lundis à 6 heures, les autres jours de la semaine 8.30 hrs. Pas d'enfants le samedi.

**Mort subite à Ste-Anne la Pocatière**

Nous apprenons avec regret la mort subite de M. Félix Pelletier de Ste-Anne de la Pocatière, arrivée vendredi dernier à l'âge de 89 ans.

Le défunt laisse une épouse et plusieurs enfants dont MM. les Abbés G. N. Pelletier, professeur au Collège Ste-Anne, T. Pelletier, vicaire à St-Séverin, du Révd Père H. Pelletier et Frère Napoléon de la Communauté des Pères du St-Sacrement; de la Révérende Soeur Ste-Georgie des Soeurs de la Charité de Québec, de MM. Joseph, Williams, Alphonse et F.-X. Pelletier, tous quatre cultivateurs, et de Mesdames N. Rossignol et J.-B. Laplante.

Nos condoléances à cette famille éplorée.

**Les nouvelles de la guerre sont excellentes**

Les allemands sont obligés d'abandonner un grand nombre de villages aux alliés et même la ville de Lens. Les canadiens percent les lignes Hindembourg sur plusieurs points. Plus de 10,000 prisonniers ont été pris dans la journée de lundi.

**Mariage à l'horizon**

A l'église St-Patrice de cette ville, mardi le 17 septembre, aura lieu le mariage de Mlle Alice Caron de cette ville à M. Léopold Gagné de Mont-Joli.

**10,000 insoumis en ont profité**

Les rapports reçus indiquent que 10,000 insoumis se sont prévalus de l'amnistie accordée jusqu'au 24 août dernier.

**Une brigade canadienne-française**

Ottawa, 3.—Le retour du général Mewburn de Londres donne une nouvelle actualité au projet d'une brigade canadienne-française au front anglais en France. Il paraît, dit-on dans les milieux militaires que ce projet s'accomplirait sous peu. Le lieutenant-colonel Tremblay, commandant du 22e bataillon, deviendrait général de la brigade canadienne-française, dont trois des régiments auraient pour commandants les lieutenants-colonels Desrosiers, Piuze et Barré. Des démarches à ce sujet sont en train de se faire et paraissent devoir aboutir d'ici deux ou trois semaines.

**Avis aux spéculateurs de pommes de terre**

La Commission des Vivres du Canada a mise en garde les commerçants ou autres qui veulent spéculer sur les récoltes de pomme de terre et de légumes cette année, contre la possibilité de la spéculation. "Dans les opérations d'achats et de ventes de pommes de terre ou d'autres produits agricoles" dit la Commission des Vivres "il ne faudra pas oublier que des procédures peuvent être prises par la Commission dans le cas de spéculations."

**On compte sur l'Amérique du Nord**

Les contrôleurs des Vivres des pays alliés comptent sur l'Amérique du Nord pour fournir environ 70 p.c. des substances alimentaires essentielles dont ont besoin les nations alliées en Europe. C'est que le continent Américain est plus rapproché de l'Europe et que le transport des marchandises est plus rapide.

**La production en Angleterre**

Plus de 300,000 femmes travaillent en ce moment sur les fermes en Angleterre.

**POUR LA MALHEUREUSE BELGIQUE**

Dimanche dernier, à l'issue de la grand'messe, Frère Victor, le sympathique conférencier belge, donnait à St-Antoine, un émouvant entretien sur les horreurs de la guerre qui, depuis quatre ans, sème dans son héroïque pays la mort, la désolation et la ruine; ce petit pays qui se dresse si fièrement devant le colosse prussien dont les cruautés n'ont pu encore lasser la patience, ni dompter le mâle courage.

L'auditoire s'est ému au récit des malheurs qui ont frappé et qui continuent de s'appesantir sur la fière patrie du grand, de l'illustre cardinal Mercier. Et son émotion s'est traduite d'une façon fort éloquentة lorsque le conférencier est passé dans les rangs pour recueillir les généreuses offes des auditeurs.

Le soir du même jour, F. Victor parlait à un auditoire non moins sympathique ni moins généreux, dans la jeune et florissante paroisse de Saint-Ludger. Comme à St-Antoine, ce fut un beau succès et le digne couronnement du jour consacré au Seigneur.

Le lendemain, F. Victor adressait la parole à un groupe choisi de citoyens de Notre-Dame du Portage. Dans l'auditoire, on remarquait lady Langelier et autres personnages distingués de la ville de Québec. La quête fut des plus fructueuses. Preuve non équivoque que nos compatriotes ont épousé la cause de l'infortunée mais fière Belgique. Dimanche prochain, le 8 septembre, immédiatement après la grand'messe, le cher Frère Victor aura le plaisir de donner une causerie aux paroissiens de St-Alexandre; et le soir à 8 hrs, il parlera à Saint-François-Xavier, dont le pasteur dévoué a bien voulu, à l'instar de ses vénérables confrères, lui permettre de faire appel à la charité de ses ouailles.

L'occasion paraît des plus favorables pour ceux qui n'auraient pas encore eu l'avantage d'entendre l'infatigable conférencier belge faire le récit des maux sans nombre que l'affreuse guerre actuelle verse à jets continus sur son intrépide patrie, l'indomptable petite Belgique, qui s'est grandie par sa bravoure et sa vaillance en face de l'insolence du Goliath boche.

Honneur aux vénérés pasteurs qui savent si bien cultiver cette belle fleur de la charité chrétienne dans le cœur de leurs fidèles. Le F. Victor prie Messieurs les curés de ces différentes paroisses d'agréer l'expression de sa vive gratitude pour leur bon accueil et bienveillant encouragement, ainsi que leurs charitables paroissiens qui lui ont fait de si généreuses offrandes; et d'avance, il remercie également ceux qui imiteront ces beaux exemples de sympathie pratique à la cause belge.

UN AUDITEUR

**Il faut des moissonneurs**

Le travail des moissons bat son plein en ce moment dans l'ouest et bien que le rendement du blé ne soit pas aussi considérable qu'on l'avait espéré, il est cependant plus fort qu'on l'avait cru au moment des pluies du commencement de l'été. Les gelées de la mi-été ont également contribué à la faiblesse du rendement.

"La coupe du blé est en pleine opération" rapporte M. J. D. Mc Gregor de la Commission des Vivres du Canada, "et les perspectives des récoltes dans le centre du Manitoba sont meilleures qu'on ne le prévoyait il y a quelques temps. Les pluies au commencement de la floraison ont contribué à augmenter le rendement du blé de même qu'elles ont amélioré aussi la qualité de ce produit. Jusqu'ici la main d'œuvre a été relativement suffisante mais d'ici à la fin des moissons on aura le-

sain de plus d'aide. On calcule qu'environ 5000 hommes sont nécessaires dans le Manitoba, et qu'il en faudra environ 10,000 dans la Saskatchewan.

**On enforce les règlements**

Pendant les dernières semaines plusieurs amendes ont été imposées et plusieurs établissements ont été fermés pour cause de violation aux règlements de la Commission des Vivres du Canada. Dans certains cas, les accusations d'infraction aux règlements ont été portées par des inspecteurs de la Commission pendant que dans d'autres cas, se sont des autorités policières municipales qui sont intervenues. Il est du devoir des officiers locaux de voir à ce que les règlements de la Commission soient bien observés, ils ont en ceci toute l'autorité de la loi.

**UN AVIS AUX REFRACTAIRES**

Ottawa, 30.—Le gouvernement ayant reçu de la part de plusieurs personnes importantes des demandes de prolonger l'époque d'amnistie aux insoumis à la loi militaire, on annonce officiellement, aujourd'hui, qu'il n'est pas possible d'accorder une prolongation mais que ceux qui se présenteront volontairement, seront reçus avec bienveillance tandis que ceux qu'il faudra amener de force seront traités avec sévérité.

**Pas de vivres à gaspiller**

Le fait que les restrictions sur la consommation du bacon et autres produits du porc ont été suspendues pour le moment, ne signifie pas que le besoin ne se fait plus sentir pour des vivres. Le fait est qu'il n'y a pas une once de trop de vivres dans le monde entier, et il est absolument nécessaire d'économiser toutes les substances alimentaires qui peuvent être exportées outremer. Tout relâchement de restrictions telles que celles dans le cas du lard, ne justifie personne de croire qu'on peut se permettre des extravagances dans la consommation des vivres.

**On mange plus de poisson**

Neuf représentants de marchands de poisson en gros d'Ontario, ont vendu 8,500,000 livres de poissons pendant les cinq premiers mois de 1918 comparé à 500,000 livres pendant la période correspondante de 1917. La consommation du poisson de mer dans Ontario a augmenté d'environ 200 pour cent; dans l'ouest du Canada, de 100 pour cent, et dans Québec, de 25 pour cent. La moyenne de l'augmentation dans tout le Canada a été de 50 à 75 pour cent.

**A VENDRE**

Cheval ambleur reproducteur à vendre à bonnes conditions et aussi jument trotteuse très vite. S'adresser à Fernand ROULEAU, Riv. du Loup, Station.

**A VENDRE A BONNES CONDITIONS**

1 cheval trotteur et ambleur, record 2.08! avec voitures d'hiver et d'été "Sulky", harnais etc., pour cause que j'ai acheté un magasin à Montréal et je n'ai pas le temps de m'en occuper. S'adresser à M. GASCO, Rivière-du-Loup, Station.

**A VENDRE**

Terre de 3 arpents de large par 40 de long, à proximité de l'école et de la beurrerie de St-Antoine, sur le nouveau chemin du Lac; avec maison, étable, hangar et autres bâtisses. Conditions faciles. S'adresser à Joseph Michaud, Rivière-Verte (Tém.)

**MAISON A VENDRE**

Une maison à vendre avec 3 emplacements dans St-Ludger dans une bonne place d'affaires. Pour informations, s'adresser à Etienne Fraser-Chicotini, ou au Notaire Dugal Rivière du Loup.

**VENTE A L'ENCAN**

Dans l'affaire de **HENRI FORTIN**, Commerçant de Bois, St-Éleuthère, Insolvable.

Avis est par le présent donné que

**VENDREDI le 20 SEPTEMBRE 1918**

A 11 HEURES A. M.

Sera vendu à notre bureau, 101 Rue St-Pierre, Québec, l'actif de cette faillite comme suit :

- A.—Fonds de Commerce de Bois, \$100.00
- B.—Un lot de Bardeau, 196.50
- C.—Roulant, Chevaux, Voitures, etc, 830.00
- D.—Un Piano, 200.00
- E.—Le lot numéro Cinquante-un (51) du Cadastre Officiel pour le huitième rang du Canton Chabot, dans le Comté de Kamouraska.
- F.—Le lot Numéro Cinquante-Deux (52) du Cadastre Officiel pour le huitième rang du Canton Chabot, dans le Comté de Kamouraska.
- G.—Les lots Numéros Onze & Douze (11 & 12) du rang A, du Canton Park, et le lot Numéro Onze (11) du rang B du même Canton, dans le dit Comté de Kamouraska, avec les bâtisses dessus construites.
- H.—Un moulin à scie situé dans le Tième rang de la paroisse de St-Éleuthère, sur un terrain ou lot désigné au Cadastre Officiel du Canton Pohénégamook comme étant la moitié sud-ouest du lot Numéro Dix (10) S. O. de 6) avec aussi les droits du failli sur la dite partie du dit lot.
- I.—Tous les droits, titres et intérêts du failli dans les lots Numéros Dix (10) du rang A et Dix (10) du rang B dans le Canton Park, Comté de Kamouraska.
- J.—Un emplacement situé à Victoriaville, côté sud de la rue Dubord, faisant partie du lot No. 11 du 3ème rang du Canton d'Artabaska, connu et désigné au Cadastre Officiel de la partie de ce Canton formant la paroisse de Ste-Victoire comme étant une partie du lot No. 380 et un petit morceau de terre, de forme triangulaire, située à la profondeur de l'emplacement ci-dessus, avec lequel il ne doit former qu'un seul et même emplacement, connu et désigné au même Cadastre Officiel, comme étant une partie du lot No. 372 avec maison et autres dépendances.

La vente se fera pour chaque item séparément.

L'inventaire est visible à notre bureau. Le fonds de commerce & roulant seront visibles en tout temps sur les lieux. Conditions de paiement : ARGENT COMPTANT.

BEDARD & BELANGER, Citoyens conjoints.

Bureau : 101 Rue St-Pierre Québec, le 20 août, 1918.

**Chauffage et Plomberie Moderne**



Fuse d'appareils de chauffage à eau chaude les plus perfectionnées — HONEYWELL ET HART — et anciens à gros tuyaux. Et aussi le système à la vapeur TRANE ou autre système sans bruit.

Et une spécialité du Paratonnerre en cuivre de Dood et Struthers approuvé par toutes les compagnies d'assurances avec une réduction de 5 par cent.

**J. WILFRID BÉRUBÉ**  
AGENT LOCAL

Fraserville, P. Q.

**MAGIC BAKING POWDER**  
CONTAINS NO ALUM

FAITE EN CANADA

**LA POUDRE A PATE MAGIC**  
NE CONTIENT PAS D'ALUN

## Les cultivateurs taxés !

Ils paieront l'impôt  
Déclarations à faire  
C'EST LA GUERRE !

Ottawa, 28. — Le département des finances du Canada vient de demander aux fermiers de tout le pays d'avoir à préparer un tableau de leurs opérations durant l'année 1917, en vue de l'impôt de guerre.

Les cultivateurs sont requis de déclarer le prix auquel ils ont vendu leur produit, la quantité qu'ils ont consommée pour eux, les échanges qu'ils ont pu faire, et ce qui leur en a coûté en travail, nourriture, machineries et en dépréciation.

Les fermiers sont tenus de payer un impôt, d'après la loi de l'impôt de guerre sur le revenu.

Comme plusieurs de ces derniers ne tiennent aucune comptabilité, il sera peut-être difficile de fixer le montant réel de l'impôt qu'ils auront à verser.

D'après ce qu'on a pu voir des questionnaires envoyés, le département des finances déterminera ce que chaque individu doit remettre au trésor fédéral.

## Pas d'autre délai pour l'insoumis

Sir Robert Borden fait une déclaration catégorique à ce sujet

UN AVIS A SUIVRE

(De La Presse)

Ottawa, 30. — Sir Robert Borden a remis ce matin aux journalistes la réponse du gouvernement aux demandes d'extension de la période d'amnistie aux réfractaires ; en voici le texte : " Il est impossible de prolonger la période d'amnistie aux réfractaires à la loi du service militaire. Tous cependant devraient être invités à se présenter volontairement et promptement. Ceux, qu'il sera nécessaire d'arrêter, devront être traités avec la plus grande rigueur. La plus grande considération sera accordée aux motifs allégués pour excuser leur retard, par tous ceux qui se présenteront volontairement aux casernes. "

## TABAC A CHIQUER COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu.

Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, produit son effet immédiatement par le fait même.

Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

## EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

(Suite de la 1er page)

Marine Laurier !

(Le "Star" de Toronto)

Une marine canadienne composée de croiseurs rapides du genre Bristol, pour la seconde fois dans cette guerre, nous vaudrait aujourd'hui des millions sur les côtes de l'Atlantique. Actuellement nous sommes obligés de prier l'Angleterre, l'Australie et les Etats-Unis de nous protéger avec des vaisseaux semblables.

Bonne tape.

Il y a quelques heures, à Millbrook (Ontario), M. Rowell disait au sujet de nos troupes : " Nos divisions, au contraire de celles de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Australie, ont toujours eu leurs cadres pleins ". Le contraste et l'aveu sont assez frappants pour valoir d'être signalés. Nous avons été plus soucieux que la Grande-Bretagne et la France de combler les vides faits dans notre armée d'Europe. Cela explique l'attitude de nos gouvernants et la législation qu'ils nous ont donnée.

De La Presse !

Si sir Robert Borden veut consoler toutes les personnes qui ont regretté amèrement son absence, il aura une grosse tâche à remplir.

L'Union des agriculteurs de la province de Québec vient d'être fondée. Il était temps que cette organisation se fit, pour permettre à notre classe agricole de se mettre sur un pied d'égalité avec celles des autres provinces.

L'hon Dr Béland prêche le respect et l'obéissance aux lois. C'est une attitude on ne peut plus explicable, de la part d'un homme qui a tant souffert aux mains de ceux qui, depuis le commencement de la guerre, se sont moqués de toutes les lois.

Ontario est plus sobre dans les lois qui la régissent que dans la pratique. On peut en juger par le nombre toujours croissant des saisies de liqueurs enivrantes qui s'y pratiquent. L'annonce de la vertu et la vertu elle-même sont deux choses bien différentes.

Henry Ford, le grand industriel américain, a déclaré dernièrement, qu'il donnerait au gouvernement de son pays tous les profits qu'il a réalisés, personnellement, dans l'exécution de contrats de guerre. Combien de nos trustards canadiens, dont quelques-uns portent le titre de " Sir " vont imiter son exemple ?

LE CHERCHEUR.

## Cessez de gaspiller le sucre

Environ un tiers du sucre qui se consomme à la maison, sert au thé ou au café. Si on laisse une moyenne d'une demi cuillerée à thé de sucre non fondu dans le fond de chaque tasse des douze millions de tasses de thé, de café et de chocolat qui se consomment chaque jour en Canada, le gaspillage équivaldrait à 120,000 lbs. de sucre par jour.

" Etes-vous capable d'économiser du sucre " CHEZ-VOUS ? " demande la Commission des Vires du Canada.

## Expositions patriotiques de vivres

La Commission des Vires du Canada a fait des arrangements pour donner des démonstrations de conservation des vivres aux expositions de Toronto, de Pembroke, de Québec, de London et d'Ottawa. On démontrera ce que le Canada a fait et ce qu'on lui demande de faire en ce qui concerne les approvisionnements de vivres pour les alliés.

## Lord Shaughnessy à l'Exposition de Toronto

L'ouverture de l'exposition de Toronto, lundi le 26 courant, a été marquée par une grande affluente de visiteurs de toutes les parties de l'Ontario et même des autres provinces du Dominion. Lord Shaughnessy, qui présidait la cérémonie d'inauguration, prononça un discours dans lequel il exprima toute son admiration pour l'oeuvre accomplie par les organisateurs de l'exposition de Toronto, la plus importante du Canada, en contribuant à faire connaître, ainsi qu'à augmenter les ressources de notre pays et remercia ces derniers de l'honneur qu'ils lui avaient fait en l'invitant à cette démonstration. L'adresse suivante lui fut lue de la part du comité d'organisation :

Lord Shaughnessy :

C'est par une circonstance toute fortuite qu'il vous est donné d'inaugurer la 41ème exposition annuelle de Toronto, car les 36 années que vous avez passées au service du grand système de transport dont vous dirigez maintenant les destinées, coïncident presque avec l'existence de cette exposition.

En venant au Canada, pour participer à la construction du premier chemin de fer qui devait unir l'est et l'ouest de notre pays vous avez joué un rôle important non seulement dans l'union des provinces canadiennes en une seule nation, mais aussi dans l'union de la mère-patrie avec ses Dominions d'outre-mer.

Vous verrez sur ces terrains des preuves du développement et du progrès de ce pays nouveau. Par ce qui a été fait pour l'augmentation de la production, pour la conservation des ressources, de même que pour venir en aide aux soldats de retour du front, vous aurez la certitude que toute la nation prête son entier support à la poursuite de la guerre.

Le Canada doit envisager aujourd'hui des problèmes beaucoup plus vastes qu'auparavant. D'abord la mobilisation efficace de toutes ses ressources, tant en hommes qu'en production, pour la poursuite heureuse de la guerre; ensuite ceux de l'après-guerre, avec la démobilisation et les rajustements qu'il faudra faire pour le retour à la vie normale. Dans cette période difficile, nous nous tournons vers vous et plaçons notre confiance dans vos conseils et votre sage direction.

Nous espérons, qu'en cette circonstance, vous constateriez au moins dans une certaine mesure, que la population de votre pays d'adoption apprécie les services que vous avez rendus au Canada et nous faisons des vœux pour que vous lui soyez encore conservé longtemps pour le faire bénéficier des fruits de votre longue expérience.

## L'urgence de la conservation du sucre

Ce qu'il y a de plus important après la rentrée des moissons dans le moment actuel, c'est d'économiser le sucre, et la Commission des Vires du Canada fait un appel à tous les loyaux canadiens de faire tout en leur possible pour encourager cette économie. Ceci est absolument nécessaire si nous voulons que l'approvisionnement qui est disponible à l'heure qu'il est puisse durer jusqu'à la prochaine récolte et qu'elle soit distribuée d'une façon équitable.

Télép. Kamouraska.

Docteur ANTONIO PARADIS  
Médecin et Chirurgien

S'occupe spécialement de maladies des femmes, maladies des voies génito-urinaires, maladies des enfants.

Diplômé de Laval.

149 Rue Lafontaine.

## Tabac à Chiquer Copenhagen



C'est un tabac manufacturé, sous sa forme la plus pure.

Etant granulé, il produit son effet immédiatement.

C'est le tabac à chiquer le plus économique.



## MOULEE POUR LES PORCS

\$3 00, \$3.25, \$3.50  
\$3.75 \$3.90

## J. E. PINEAU,

MAGASIN GENERAL

335 Rue Lafontaine,

FRASERVILLE

5% 5%

## Argent à prêter

Sur garanties hypothécaires au taux de

5%

Remboursable en un temps défini jusqu'à dix ans et, pour les cultivateurs jusqu'à quinze ans.

Remboursement par versements mensuels ou trimestriels et semi-annuels pour les cultivateurs.

Système d'emprunt le plus satisfaisant et le plus avantageux pour la plupart des emprunteurs.

Toute information par malle recevra notre attention immédiate.

ADRESSEZ

" Le Prêt Hypothécaire "

187 Rue St-Joseph, Québec.

5% 5%

## NOUVELLE INVENTION

Vitres incassables pour toutes montres

Je viens d'ajouter à mon atelier une machine pour poser des vitres garanties INCASSABLES sur toutes montres, prix chacune .75c. Faites-en poser une sur votre montre en passant, je les pose de suite pendant que vous attendez.

E. M. LANGLAIS,

Expert Horloger

FRASERVILLE, CENTRE.

PRIX SPECIAUX POUR BIJOUTIERS

## LE MEDEGIN DE BELLE-MAMAN

PAR ROGER DOMBRE

No 22

Suite.

— Mais peu m'en chaut ! se disait le jeune homme, pourvu que je sois débarrassé de tous ces importuns et que cette mortelle soirée prenne bientôt fin.

Entre quatre et cinq heures du matin, le cotillon terminé, lady Hannton serra la main de ses derniers invités, puis les deux mains de son fiancé qui retournait rue Guyot, après s'être abondamment sustenté et rafraîchi.

Un rapide bonsoir s'échangea entre la maîtresse de la maison, son gendre et sa fille, qui se séparèrent à l'entresol.

En aventurant son pied mignon sur le seuil de la chambre, Berthe poussa un cri de stupeur.

L'appartement si frais, si coquet deux heures auparavant, n'offrait plus à l'oeil "qu'un horrible mélange de meubles massacrés et réduits en morceaux".

— Qu'est-ce que cela ? s'écria la jeune femme épouvantée. Des voleurs se seront introduits ici pendant que nous dansions en bas. Mon Dieu ! il n'arrive donc que des malheurs aujourd'hui ?

Philippe confessa humblement sa colère, dans l'espérance que la chère petite femme lui permettrait de pleurer sur son joli petit sein les illusions envolées et l'avenir effondré.

Il n'en fut rien.

Mme de Saint-Kankrelas haussa ses adorables épaules encore chargées de diamants et toutes moites de l'ardeur du bal.

— Vous oubliez, monsieur, dit-elle sèchement que rien ne nous appartient plus dans cette maison qu'il va falloir quitter le plus vite possible.

— Ah !... je n'y songeais !... répondit Saint-Kankrelas très troublé en se mordant les doigts.

— Vous devez vous mettre dès demain en quête d'un autre appartement.

### LES CITRONS EMBELLISSENT !

Filtrez bien le jus du citron avant de le mélanger, et frictionnez la figure, le cou, les bras, les mains.

Voici comment préparer une lotion pas dispendieuse, que l'on peut employer sur n'importe quelle peau, pour lui restituer la fraîcheur qui lui a été enlevée par les conditions atmosphériques. L'irritation, la rudesse, brunissement et la rougeur sont chassés, et ces marques indiscrettes du souci ou de l'âge sont effacées.

Le jus de deux citrons frais, pressés dans une bouteille contenant trois onces de "orchard white" fait un quart de chopine du plus remarquable embellisseur de la peau à environ le prix d'une petite jarre de pomade ordinaire. On doit prendre soin de filtrer le jus du citron dans une toile fine, de manière qu'aucune partie de la chair y entre, alors cette lotion se conservera fraîche durant des mois. Toute femme sait que le jus de citron est employé pour blanchir et enlever les taches comme les rousseurs, le blémissement, le brunissement, et qu'il est idéal pour adoucir et embellir la peau.

Vous n'avez qu'à l'essayer ! Procurez-vous trois onces de "orchard white" dans n'importe quelle pharmacie, et deux citrons chez l'épicier et faites un quart de chopine de cette lotion au citron, douce et odoriférante et frictionnez-vous tous les jours la figure, le cou, les bras et les mains et jugez vous-mêmes.

— Pourquoi faire ?  
— Pour nous loger, donc. Nous n'allons pas vivre nez à nez avec cet intrigant que vous appelez votre ami...  
— Que j'appelais, rétorqua Philippe.

—... Et que vous avez eu soin d'introduire dans notre intérieur pour en troubler à jamais la bonne harmonie.

— Oh ! la bonne harmonie !... protesta Saint-Kankrelas, C'était relatif.

— Ecoutez donc ! entre la situation actuelle et la situation passée, je sais bien ce que je préfère.

— On voit bien que ce n'était pas sur toi que ma belle-mère déversait ses colères et sa mauvaise humeur, murmura Philippe dans un énorme soupir.

— Il vous sied bien de soupirer maintenant que vous m'avez complètement ruinée, ajouta Mme de Saint-Kankrelas qui peignait ses longs cheveux ondulés.

— Comment, je vous ai ruinée, moi ?

— Eh ! oui, vous m'enlevez l'héritage maternel pour le passer aux mains d'un intrus. Enfin, le mal est fait, il est irréparable.

— Si j'avais su ! commença Philippe qui sentait les larmes le gagner.

— Eh ! naturellement, on dit toujours "si j'avais su" une fois la bêtise accomplie. Ah ! si je vous avais connu aussi... inepte, je ne vous aurais...  
— Berta ! s'écria Saint-Kankrelas désespéré ; fais attention à ce que tu vas dire... Veux-tu donc que je me tue sous tes yeux ?

La jeune femme s'assit sur un pouf d'un air accablé.

— Si encore vous étiez capable de gagner notre vie ! soupira-t-elle à son tour.

Il se traîna à ses tout petits pieds qu'il embrassa avec repentir :

— Berta, je te jure que je vais me mettre au travail, que je me rendrai utile, que je gagnerai ton pain à la sueur de mon front, mon noble front de Saint-Kankrelas !... Je ne suis pas un Sublimey, moi, pour préférer l'esclavage au labeur ajouta-t-il en se relevant l'oeil brillant d'un suprême orgueil.

— Nous sommes réduits à la demi-misère, reprit Berta qui bâilla sous sa menotte blanche chargée de bagues ; il va falloir vivre avec vingt-cinq ou trente mille francs de rentes à peine.

— Mais puisque je les augmenterai, ces rentes.

— Oui, de cinq à six mille francs. Ce n'est pas la peine d'en parler.

— Il y a pourtant des gens qui vivent avec moins que cela, hasarda timidement Saint-Kankrelas.

— Ah ! je ne sais pas comment ils font ! soupira la jeune femme. Mais couchez-vous, Philippe. Songez que dès aujourd'hui (car nous touchons déjà au matin) vous vous mettrez en recherches pour nous découvrir un joli petit appartement.

— Où cela ?

— Dans un quartier aristocratique, naturellement, et dans une maison bien habitée, confortable, avec escalier chauffé ; un logement gai, bien éclairé, vaste, pas plus élevé qu'au second étage.

— Ah !

— Et très bon marché, puisque nous sommes réduits à la plus stricte économie.

— Ah !

Cette nuit-là, ou plutôt ce matin-là, car le soleil ne tarda pas à paraître, Napoléon Sublimey rêva qu'il dormait sur une couche plus ou moins moelleuse faite de lingots



## Les Devoirs d'une Mère

En présence de nouveaux devoirs, de nouvelles épreuves, de chagrins, de déceptions, de surmenage qui épuisent ses forces, minent son énergie, usent ses nerfs, la jeune mère doit considérer que son premier devoir est de conserver ses forces morales et physiques, afin de pouvoir élever et protéger le petit être qui lui est si cher.

Toutes les luttes qu'elle doit soutenir, sans trêve ni merci, pour l'existence de son enfant, les longues veillées et l'épuisement qui en résulte exigent de sa part un effort tel que tous ses organes sont continuellement surmenés.

Voyez-la durant le cours des nuits longues, interminables, pendant que tout autour d'elle repose dans un profond sommeil, seule elle veille et une prière s'élève du fond de son cœur demandant au ciel la protection pour ce petit être si fragile pour lequel elle est volontiers prête à sacrifier ses forces, sa santé, sa vie.

Même, lorsqu'épuisée, elle s'assoupit un instant, là encore le repos lui est refusé. Au moindre bruit, elle lève la tête lourde de sommeil, surveillant d'un œil inquiet le bébé qu'elle aime tant, puis elle retombe dans un demi-sommeil, pour se réveiller à chaque heure, à chaque son lointain, qui auparavant ne servait qu'à bercer son sommeil.

Est-il surprenant dans ces conditions, qu'après ces longues veillées suivies de si près une maladie pénible et une longue convalescence, elle soit si pâle, si faible, si nerveuse ? Combien y en a-t-il parmi ces jeunes mères, qui souffrent, toute leur vie durant, des conséquences de cette période de surmenage ?

C'est surtout à ce moment là qu'il est de la plus haute importance de soutenir l'organisme et de le remonter jusqu'à ce qu'il ait reconquis ses fonctions normales. Le célèbre



## Vin St-Michel

est pour ces jeunes mères, le tonique reconstituant le plus puissant, le plus efficace; leur meilleur soutien. Il donne très rapidement des forces, abrège la convalescence, procure une sensation de repos, de bien-être, de vigueur et de santé. Et, en fer, en tanin et en sels essentiels à la vie, il donne un sang riche, pur et abondant. Spécifique de l'épuisement nerveux, le Vin St-Michel nourrit, calme et régénère les nerfs, intensifie la puissance nerveuse, augmente les forces, l'énergie et la vitalité. Délicieux au goût, facile à digérer, économique et efficace, c'est le reconstituant naturel que devraient employer les jeunes mères, les convalescents et toutes les personnes faibles, anémiques et nerveuses.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal

EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les États-Unis.)

d'or et d'amas de billets de banque.

Lady Hannton rêva qu'elle avait quinze ans et que son mari nouveau, prince charmant, n'avait d'yeux que pour elle.



**Le REVEIL du BEBE**  
est un indice infallible de son état de santé. S'il a bien dormi, il ouvrira les yeux avec joie à la lumière du matin; si son sommeil a été agité, douloureux il se réveillera abattu, irrité. Toute mère sage calmera les douleurs de son enfant et en fera disparaître la cause en lui donnant le

**SIROP d'ANIS GAUVIN**  
un remède inestimable dans tous les cas de dentition difficile, de coliques, de diarrhée, de dysenterie, de choléra infantile, de manque de sommeil, etc.

En Vente partout: 25 cts la bouteille  
Le Sirop Gauvin pour le RHUME est incomparable. Prix: 25 cts  
Les Cachets Gauvin contre le Mal de Tête et les douleurs, sont inimitables. Prix: 25 cts

## ATTENTION ! ATTENTION !

Seuls Agents des remèdes Penslar, Vinol, etc.

Notre stock de médecines patentées, parfumeries, savons, chamois, peignes, brosses, éponges, poudres, eaux minérales, etc., est des plus considérables et très varié; nous tenons tout ce que les clients désirent dans ces lignes.

Nous préparons tout ce qu'il faut pour les épiciers qui tiennent des médecines. PRIX SPECIAUX.

### BOUTEILLES THERMOS et POELES STERNEAU

### Chocolats de NEILSON

ce chocolat est exquis, fait les délices de tout le monde.

Boîtes de Chocolats de fantaisie pour cadeaux.

Agents pour la maison McKenna Limitée, Fleuristes de Montréal, pour fêtes, noces, funérailles.

Livraison prompte.

## FRASERVILLE Drug Co.

Vis-à-vis de l'église St Patrice

**CARTES D'AFFAIRES**  
**LAPORTE, STEIN & LEVESQUE**  
*Avocats et Procureurs*  
 BUREAU: BLOC POTVIN  
 Rue de l'Eglise, Fraserville, P. Q.

**JULES LANGLAIS**  
*Avocat*  
 BLOC BELLE, RUE DE L'EGLISE  
 Fraserville Qué.

**LEON PARADIS**  
*Avocat et Procureur*  
 Bureau et résidence:  
 Rivière-du-Loup, STATION, P. Q.  
 Tél. Kamouraska No. 464

**LIZOTTE & MICHAUD**  
*Avocats et Procureurs.*  
 BUREAU: 4 Rue de l'Eglise  
 L. P. Lizotte L. L. B. J. Résidence: Cha-  
 Alex. Michaud L. L. L. L. eau Grandville.

**GHS. A. CAUVREAU, Député**  
*Notaire*  
 BLOC POULIOT  
 En face de l'église, Fraserville.  
 Téléphone Kamouraska.  
 Prête argent sur bonnes  
 garanties.

**L. J. DUCAL**  
*Notaire*  
 BUREAU AU PALAIS DE JUSTICE  
 Fraserville P. Q.

**GEORGES OUMET**  
*INGENIEUR CIVIL ET*  
**ARPENTEUR-GEOMETRE**  
*Rivière du Loup*  
 Arpentages et bornages suivant la loi,  
 dastres, plans de paroisses, expertises, etc.  
 RESIDENCE RUE DE L'EGLISE  
 en face du Palais de Justice  
 Téléphone Kamouraska.

**Dr. Z. VEZINA**  
*Ex-Elève des Hopitaux de Paris*  
 Spécialité: MALADIES DES  
 YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.  
 BUREAU: RUE LAFONTAINE  
 Fraserville, Qué.  
 Tél. Kamouraska, No. 325  
*Ne pratique que sa spécialité.*  
 Heures de Bureau: 8:30 hrs à  
 11:30 hrs A. M. et 1:30 hr à 5 hrs  
 P. M. Soir à 8 heures.

**J. ALBERT MICHAUD**  
**ARPENTEUR-GEOMETRE**  
*Trois-Pistoles P. Q.*

**L. E. PARROT**  
 MEDECIN-CHIRURGIEN  
 De l'Hôpital de Fraserville  
 Rue LAFONTAINE

**PHARMACIE**  
 -DU-  
**Dr E. B. Rioux**  
 113 Rue Lafontaine  
 Rivière-du-Loup, Station.

**Chemin de fer Témiscouata**  
**HORAIRE**  
 En force lundi 29 octobre 1917

**EXPRESS**  
 Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.  
 Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

**MIXTE**  
 Arr. Edmunston Jc. 4.50 p. m.  
 Dép. Edmunston Jc. 8.15 a. m.

**EXPRESS**  
 Arr. Riv. du Loup. 2.15 p. m.  
 Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.

**MIXTE**  
 Arr. Riv. du Loup. 9.10 p. m.

Service quotidien, excepté les dimanches.  
 Correspondance à Edmunston Jc. avec  
 le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédé-  
 ricton et St. Jean N. B., Houlton, Presque  
 Isle, Canibou, Fort Fairfield, Me.  
 Et à Rivière du Loup avec tous les trains  
 express de l'Intercolonial Ry.  
 Pour plus amples informations prospec-  
 tus etc, S'adresser à  
 F. X. Bélanger, Agent général Freight  
 et Passagers.

**PACIFIQUE CANADIEN**

Profitez des avantages offerts  
 par le chemin de fer

**PACIFIQUE CANADIEN**  
 pour faire cette année un voyage  
 à la Côte du Pacifique via les  
 Montagnes Rocheuses Canadien-  
 nes.

Trains quotidiens directs entre  
 l'est et l'ouest.

**SERVICE SANS EGAL**  
 Brochures descriptives fournies  
 sur demande.

Bureaux des billets: 30 rue St-  
 Jean, Château Frontenac et Gare  
 du Palais, Québec.

**C. A. LANGEVIN,**  
 Agent du Trafic Voyageurs.  
 Agence générale de chemins de  
 fer et lignes de paquebots océani-  
 ques.

**LISEZ LE**  
**ST-LAURENT**

**AMENDEMENT, ENGRAIS et REMEDE**



**"CALCO" comme amendement**

La texture du sol est très favorablement affectée par l'ap-  
 plication de "Calco". Les terres fortes deviennent plus poreu-  
 ses et plus facilement perméables par l'air et par l'eau.  
 La condition physique des terrains sablonneux est aussi  
 fort avantageusement améliorée par l'addition de calcaire: la  
 chaux leur donne plus de consistance et plus de corps.

**"CALCO" comme engrais**

L'introduction du carbonate de calcium dans le sol aug-  
 mente considérablement la PROPORTION de potasse et  
 d'acide phosphorique SOLUBLES, et met de la sorte la terre  
 en meilleur état de servir à l'alimentation des plantes et de pro-  
 duire d'abondantes récoltes.

**"CALCO" comme remède**

La réaction chimique, entre l'acide de la terre et le calcium  
 appliqué, produit un composé neutre qui corrige l'acidité du sol.  
 Les principes ferrugineux nuisibles, qui s'y trouvent, sont  
 transformés, sous l'influence du calcaire, en composés inoffen-  
 sifs et le sol est conséquemment rendu apte à la végétation  
 des plantes.

**Extrait d'analyses**

Chimique:

Carbonate de Calcium	98.41%
Insoluble dans l'acide (sa- ble, argile)	.66%
Oxyde de fer et alumine	.80%
Carbonate de magnésium	.13%
<b>Total</b>	<b>100.00%</b>

Physique:  
 Quantité passant le tamis  
 de 100 mailles au pouce. 99.59%

**DESCHAMBAULT QUARRY**  
 CORPORATION  
 52 rue S.-Paul, Québec.

**LA BANQUE**  
**NATIONALE**

FONDEE EN 1860  
 Capital Autorisé \$5,000,000.  
 Capital Payé . . . 2,000,000.  
 Réserves . . . 2,100,000.

Nous acceptons des dépôts de  
 \$1.00 ou plus.  
 L'intérêt à 3% payable semi  
 annuellement sur la balance  
 minimum

Nous avons des correspondants  
 par le monde entier et nos MAN-  
 DATS DE VOYAGE sont paya-  
 bles au pair partout.

Notre bureau de PARIS (14  
 Auber.) offre des avantages  
 exceptionnels au commerce et au  
 public voyageur.

Les virements de fonds, les  
 collections, les paiements, les  
 crédits commerciaux et les  
 placements sont effectués en Euro-  
 pe, aux Etats-Unis et au Canada,  
 aux plus bas taux.

**INTERCOLONIAL**  
**RAILWAY**

Chemin de Fer du Gouvernement Canadien  
 Changement du tableau-horaire.  
 2 juin 1918.

**LES TRAINS QUITTERONT LA RI-  
 VIÈRE-DU-LOUP comme suit:**

- No 199 Océan Limitée pour Qué-  
 bec, Montréal, tous les jours,  
 excepté le lundi. . . . . 12.40 a. m.
  - No 3 Express Maritime pour Lé-  
 vis et Montréal tous les jours 9.30 a. m.
  - No 42 Mixte tous les jours. . . . . 12.50 p. m.
  - No 35 Mixte pour Lévis. . . . . 5.25 a. m.  
 [tous les jours le dimanche excepté]
  - St-Laurent spécial dimanche et  
 mardi. . . . . 10.55 p. m.
  - No 200 Océan Limitée pour Ha-  
 lifax, St-John tous les jours ex-  
 cepté le dimanche. . . . . 3.40 a. m.
  - No 4 Express Maritime pour Hal-  
 ifax tous les jours. . . . . 6.40 p. m.
  - No 31 Mixte pour Lévis tous les  
 jours. . . . . 7.20 p. m.
  - No 36 Mixte pour Rivière du Loup  
 seulement, quittera Lévis tous  
 les jours, le dimanche excepté. 5.15 p. m.
  - St-Laurence spécial mardi et sa-  
 medi. . . . . 4.50 a. m.
- Wagons lits et restaurants sur l'Express  
 Maritime et l'Océan Limitée, entre Mont-  
 réal et Halifax.

**Dr John Kane**  
 Médecin et pharmacien  
 Rivière du Loup, Station,  
 BUREAU ET LABORATOIRE,  
 dans sa résidence privée en haut  
 de la pharmacie.

**Voyagez par bateau**

Quand vous voyagez  
 pour vos affaires ou par  
 plaisir, prenez le bateau,  
 c'est plus confortable.

**La ligne Montréal-Québec**  
 tous les jours inclus le  
 dimanche.

**La ligne Québec-Saguenay**  
 Les bateaux laissent Qué-  
 bec tous les dimanches  
 mercredis, jeudis et samedis  
 à 8 h. a. m.

**La ligne Montréal-Toronto**  
 Tous les jours après le 1er  
 juillet.

Pour plus amples informations s'adresser à  
**CANADA STEAMSHIP LINES, LIMITED**  
 48 DALHOUSIE, QUEBEC

**CHAUFFAGE ET PLOMBERIE**

Pour appareil de chau-  
 fage économique et plomberie  
 moderne, adressez-vous à

**P. Paquet & Cie**  
 FRASERVILLE.

30 ans de pratique et d'ex-  
 périence, est la meilleure  
 garantie de satisfaction.

Tél Kam. 204.

**E. A. DOUCET..**

AGENT D'ASSURANCE

**Incendie -- Garantie -- Vie -- Accidents**

ET MARCHAND DE CHARBON

**Rue de l'Eglise, FRASERVILLE**

Phone Kamouraska

S. BELLE E. A. DOUCET, C. E. DUBE

**CHARBON ?**

Faites entrer votre charbon de bonne heure cette année. Nous  
 avons chaque semaine, de la Cie Delaware & Hudson, des chars du

**GRAND CHARBON ANTHRACITE LACKAWANA**

Aussi: CHARBON DUR READING CHARBON MOU.  
 CANADIEN AMERICAIN, CHARBON DE FORGE

Livraison prompte. Votre commande est sollicitée.

**LA Cie DE CHARBON DE FRASERVILLE, Engr**  
 Bureau chez DUBE & FILS

**LACHANCE & FILS**

Entrepreneurs - Manufacturiers

**FRASERVILLE - - - P. Q.**

Construc-  
 teurs  
 de  
 Bâtisses

en  
 Pierre  
 et  
 en Brique

**MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS. -- ASSOR-  
 TIMENT DE BOIS DE CHARPENTE, BOIS PRÉPARÉ,  
 BARDEAUX, MOULURES. -- TOUJOURS  
 EN MAINS: FERRONNERIES,  
 HUILES. -- PEINTURES**

Toujours des ouvriers pour les réparations à domicile  
 sur demande. -- Maisons à louer. -- Ex-  
 perts en évaluations, propriétés,  
 estimés, etc., etc....

Tél. Kamouraska 67

## Entre amis

### La prière du matin et du soir

(Par Lambert Closse)

O prière du soir sois bénie entre toutes, Toi qui sais dans la paix endormir nos douleurs.

Mes bons amis, faites-vous toujours votre prière du matin et du soir... ? Non... Pourquoi... ? Ne savez-vous pas que la prière du matin et du soir c'est la sanctification de votre travail... Ne commencez jamais une journée sans offrir toutes vos actions au bon Dieu. Souvenez-vous toujours qu'avec votre prière du matin vous saluez l'aurore d'une nouvelle journée, et qu'avec votre prière du soir, vous vous mettez en garde contre les flammes de l'enfer... Je n'ai pas le temps de faire une longue prière, me direz-vous... Mais faites-la courte. Si vous ne pouvez pas la faire à genoux, faites-la debout... mais faites-la toujours... En effet, Notre-Seigneur n'a-t-il pas dit : "Ne multipliez pas les paroles comme le font les païens qui s'imaginent être exaucés à force de paroles..."

La prière, dit Saint-Augustin, n'est pas dans les mots ! Ne nous lassons pas néanmoins de prier vocalement, afin que les paroles nous rappellent ce que nous devons désirer... Il n'est pas absolument nécessaire, ai-je dit, de faire de longues prières... Ce n'est pas défendu... Mais ceux qui peuvent le faire, c'est une très bonne chose.

Un "Pater" bien dit vaut quelque fois plus que de longues prières récitées des lèvres seulement... Le saint évêque de Genève, qui a tant parlé de la prière, nous prouve cela par une comparaison : "Plus il y a de fleurs, dit-il, moins les abeilles font de miel : parce qu'elles voltigent de fleur en fleur au lieu d'y puiser le sucre..."

Il ne faut pas se hâter afin de faire beaucoup de prières... non... ce qu'il importe c'est de s'efforcer pour les très bien faire.

Il faut s'accoutumer aussi à réfléchir, chers amis, au sens des prières que l'on récite... Car nous dit encore Saint-François de Sales, "l'oraison de l'esprit et du cœur est beaucoup plus agréable à Dieu et plus salutaire à l'âme que celle des lèvres..."

Il ne s'agit donc pas de faire sa prière du matin et du soir... mais il faut la bien faire.

Malheureusement le nombre de ceux qui ne font pas leur prière du matin et du soir ou qu'il la font mal, est grand...

La prière du matin, nous dit Mgr de Ségur, c'est comme le baptême de la journée, la prière du soir c'est comme l'Extrême-Onction de la journée...

En effet, petits amis, nous ne savons pas quand nous mourrons. Chaque matin pour nous doit nous porter à remercier Dieu de nous avoir conservé la vie durant la nuit passée... et le soir nous devons remercier Dieu de la journée qui est passée et le prier de veiller sur nous durant la nuit...

Souvenons-nous aussi qu'il faut toujours prier, c'est Notre-Seigneur lui-même qui le dit par St-Luc. "Oportet semper orare..." Par la prière nous pouvons obtenir de grandes choses, sans la prière nous ne pouvons rien faire... St-Augustin nous dit quelque

Pour vous tonifier quand vous vous sentez abattu—pour obtenir de nouveau la santé, l'appétit et la vigueur, prenez les

## Beecham's Pills

Plus grande vente qu'aucun remède au monde. Vendues partout. En boîtes 25c

part : "Tout par la prière, rien sans la prière, la prière c'est la force de l'homme et la faiblesse de Dieu..."

Eh bien, jeunes amis, prenons donc la résolution de toujours bien faire notre prière du matin et du soir. Faisons de courtes prières, mais faisons-les très bien. Suivons le sage conseil de notre Seigneur, "entrons dans notre chambre, fermons-en la porte et prions notre Père en secret..." Il est difficile de bien prier... et surtout pour les jeunes... C'est Suarez, je crois qui disait, je donnerais tous mes in-folio pour un "Ave Maria" bien dit... En faisant toujours bien notre prière du matin et du soir nous sanctifierons toutes nos actions et nous serons de vrais chrétiens. Je conseillerais—et cela se fait dans bien des familles—de faire la prière en commun. C'est je crois la meilleure manière de bien faire notre prière du matin et du soir, car là, non seulement nous serons pieux et recueillis accompagnés de notre bon ange comme dans notre chambre, mais Notre-Seigneur sera au milieu de nous.

LAMBERT CLOSSE.

## Au bord de la mer

Elle est partie sans une larme, sans un regret, sans un remords...

Doucement, bien doucement la nuit jette sur la terre son grand manteau d'ombre. Le soleil, après s'être miroité quelque temps dans les eaux de notre beau fleuve, vient de disparaître derrière les Laurentides.

Moi... seul au bord de la grève, après avoir suivi longtemps le long sillon du soleil couchant, je mêle mes larmes aux vagues mugissantes qui viennent se briser à mes pieds.

Qu'ai-je dit?... Je pleure !... Ah ! mon secret qui m'échappe... qui va se confier à cette masse limpide d'eau bleue sillonnée de points blancs... Mais, qui ne pleure pas sur la terre ? Qui n'a pas des heures moroses disséminées sur le chemin de sa vie ?... C'est une loi divine, il faut pleurer.

Longtemps, longtemps je contemple le vaste horizon qui s'étend devant moi et dans mon esprit, agité comme le flot qui mugit, je remonte le cours de mes années passées.

Joyeuses années de la jeunesse où l'on ne voit que tout en rose, où les plus doux rêves bercent le cœur, avides de plaisir, de tendresses et d'amour !...

L'amour, quel grand mot rempli de mystères, de joies entremêlées de larmes ! Comme tous les jeunes j'ai aimé, j'aime et j'aimerai... toujours !... Dans mon âme endoimée passe une vision chère, une silhouette de femme qui fut pour moi "L'Idéal rêvé" qui avait rempli mon jeune cœur des plus douces espérances, des plus beaux rêves ! C'est elle qui avait fait éclore en moi le plus pur, le plus loyal amour ! Maintenant, où est-elle ? Hélas partie !... Où es-tu amie chérie ? Vers quel pays lointain, ce soir ta pensée vole-t-elle. Je m'en vais au pays du Rêve où repose l'amour, le tendre amour d'autrefois !... Pourquoi se séparer quand on s'adore ? Pourquoi ne pas venir comme autrefois... soutenir par une douce et sincère "amitié" le cœur de celui qui pleure, assis au bord de la mer, par un beau dimanche de fin d'août... ?

COEUR BRISE

COLLECTIONS  
Salaire, Loyer, Jugement  
Billets et Réclamations de  
toute nature collectés au  
pourcentage partout. Nous  
pouvons avoir votre argent.  
Agence Mercantile VANIER  
Dept. 9 155 St-Jacques, Montréal.

## LES PILULES ROUGES

Le vrai médicament de la femme.



Mlle R. VILLEMAIRE

Toutes les maladies, tous les ennuis, toutes les souffrances qu'éprouvent les femmes, à partir déjà de l'adolescence, sont dus, pour la plupart, à la faiblesse et à la pauvreté du sang.

C'est la faiblesse ou pauvreté du sang qui leur occasionne, l'anémie, les maux de tête, migraines, maux de reins, les bourdonnements d'oreilles, la fatigue et l'essoufflement au moindre effort, les palpitations de cœur, la paresse cérébrale, l'insomnie, les cauchemars, etc.

C'est la faiblesse ou pauvreté du sang qui leur donne tous ces multiples dérangements qu'elles connaissent si bien : lèvres, gencives et paupières blanches ; teint pâle, palpitations au moindre effort, appétit capricieux, disposition à la tristesse, manque absolu d'énergie, troubles périodiques, etc.

C'est aussi la faiblesse ou pauvreté du sang qui les pousse à la neurasthénie, à l'hypocondrie, à la mélancolie, au découragement et à l'épuisement.

Mais comment transformer un sang pauvre en un sang riche ? Comment faire disparaître cette si profonde perturbation dans toute l'économie de l'organisme féminin ?

En prenant les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, médicament réparateur de la plus haute valeur.

En effet, les Pilules Rouges apportent immédiatement au sang l'élément qui lui manque et elles lui rendent sa vraie composition.

Les Pilules Rouges procurent un sang pur, un sang riche, un sang généreux qui porte partout dans le corps la santé, la beauté, la fraîcheur, la force et la vie.

C'est le médicament par excellence de la femme et de la jeune fille ; c'est le grand régulateur de leur organisme.

Sans les Pilules Rouges il m'aurait fallu abandonner l'ouvrage tant

je me sentais toujours fatiguée, tant j'étais épuisée. J'avais des maux de tête, des étourdissements, des douleurs de dos ; je manquais d'appétit, enfin c'était une longue suite de malaises divers. J'ai commencé à prendre des Pilules Rouges et j'ai été bien vite soulagée et fortifiée. L'appétit revint et l'une après l'autre se dissipèrent mes souffrances. Mes amies n'étaient pas sans remarquer l'amélioration qui s'opérait et je pus bientôt leur apprendre mon parfait rétablissement et la grande efficacité des Pilules Rouges. Mlle R. Villemaire, 75 Hickok, Winoski, Vt.

Depuis trois ans je souffrais de douleurs d'estomac, de maux de tête et de palpitations de cœur. Naturellement les aliments ne me portaient que peu de profit et je m'affaiblissais. Bientôt vinrent des douleurs de dos et de côtés, des nuits sans sommeil, etc. Après avoir



Mme C. DAMOUR

écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je me mis à prendre des Pilules Rouges et après les six premières boîtes j'avais déjà acquis des forces. Ma digestion se fit de mieux en mieux et toutes mes douleurs se sont passées. J'ai pris depuis des Pilules Rouges à différents intervalles et je me suis conservée bien portante. Mme C. Damour, 260 West Six, Centerville, Lowell, Mass.

J'étais faible à l'extrême, mon estomac ne supportait plus rien ; j'avais des palpitations, des maux de tête atroces, des douleurs dans le dos et tout cela accompagné d'une toux inquiétante. J'avais consulté plusieurs médecins, mais ils ne me donnaient aucun espoir de guérison et leurs remèdes n'avaient aucun effet. Des amies alors me recommandèrent si fortement les Pilules Rouges que je les adoptai. Bientôt j'eus l'espoir d'une guérison parce

que je me sentais mieux et que l'appétit commençait à revenir. En effet, je me rétablis rapidement, les forces revenant, les douleurs disparurent et mon poids qui était de quatre-vingt livres à peine au commencement du traitement, s'accroît de beaucoup. Je suis donc devenue vigoureuse et en bonne santé. Depuis, chaque année, j'ai toujours pris quelques boîtes de Pilules Rouges et j'ai ainsi conservé mes forces. Les Pilules Rouges sont aussi le remède de mes jeunes filles. Elles les tonifient, leur font du sang et les soutiennent dans leur travail de chaque jour. Mme Jos. Lavergne, 26, Market, Warren, R. I.

CONSULTATIONS GRATUITES.— Consultations gratuites au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, jamais au 100 ; chaque boîte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée et un numéro de contrôle. Refusez toute Substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. Déliez-vous des colporteurs. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.



Mme JOS. LAVERGNE

## Une preuve que des femmes évitent l'opération

Mde Etta Dorion, d'Ogdensburg, Wis., dit :—

"Je souffrais de maladies féminines, et j'en avais des douleurs perçantes dans le dos et le côté. Je perdis toutes mes forces, et je dus m'aliter. Le médecin conseilla l'opération, mais je ne voulais pas consentir. Je songai à ce que j'avais lu au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'essayai. La première bouteille me soulagea déjà beaucoup, et six bouteilles m'ont guérie. Toute femme souffrant de maladie féminine quelconque, devrait essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."

Comment Mde Boyd évite une opération.

Canton, Ohio.—"J'ai souffert d'une maladie féminine qui me torturait, et deux médecins avaient déclaré qu'il me fallait une opération pour me guérir. "Ma mère qui avait été guérie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, me conseilla de l'essayer avant de subir une opération. Il m'a guérie et je fais maintenant tout mon travail domestique sans difficulté. A toute femme affligée de ces mêmes maladies féminines, je conseille de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et elles s'en trouveront bien." Mde Marie Boyd, 1421, 5e rue N.E., Canton, Ohio.

Toute femme malade devrait essayer le

## Composé Végétal de LYDIA E. PINKHAM

Avant de se soumettre à une opération

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO. LYNN, MASS.



**Hommes faibles, épuisés et malades, employez les PILULES MORO.**

M. Aldéric Gagnon, qu'un travail assidu avait épuisé, leur doit de se bien porter depuis des années.



M. ALDERIC GAGNON

La maladie n'est certes pas chose désirable; aussi tout homme l'a-t-il particulièrement en horreur.

Celui qui travaille, qui gagne sa vie, doit préférer utiliser son temps au travail que de le perdre par la maladie.

Quoi que l'on fasse, il arrive trop souvent que la nature doive céder et que les plus solides tempéraments s'abattent.

Quel est celui qui n'a jamais été malade?

Les santés d'aujourd'hui déclinent vite; les maladies sont fréquentes même chez les hommes, s'ils ne veillent continuellement à les éloigner.

Dès que leurs forces diminuent, il leur faut donc recourir à un remède qui peut les préserver de ces affections qui s'attachent particulièrement à leur constitution, comme les maux de reins, les rhumatismes, les troubles de l'estomac, de la vessie, etc. A eux bâtis si forts, faits pour être robustes, car ils ont la vigueur et l'énergie dans le sang, il faut une médecine puissante. Et ce remède énergique entre tous, ce sont les Pilules Moro, le plus fort tonique pour les muscles et les nerfs, le meilleur restaurateur des forces et le plus grand producteur du sang.

Qui ne voudrait en prendre?

Qui ne devrait y avoir recours après avoir connu les succès qu'elles obtiennent?

"Mes forces étaient épuisées par le travail de plusieurs années et des fatigues sans ménagement que je m'étais imposées. J'en étais rendu à ne pouvoir presque plus dormir, tant j'avais de maux de tête, et je fus obligé d'abandonner l'ouvrage. Dans cette vacance forcée, j'allai faire un voyage à Montréal et je me rendis au bureau du médecin de la Compagnie Médicale Moro. Là il me fut conseillé un traitement qui me fit grand bien tout de suite. Les Pilules Moro, qui me furent prescrites, eurent vite augmenté mes forces et j'eus ensuite bonne santé comme auparavant. Depuis ce temps, plusieurs années se sont écoulées et je suis demeuré gras et bien portant, malgré que je travaille sans arrêt."—M. Aldéric Gagnon, 191, rue Ontario, Cohes, N. Y.

ECRIVEZ-NOUS.—Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la malle, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 30c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

**DUBE & FILS, Enr.**  
(CHS. LUC. DUBE)  
Grains et Provisions,  
Matériaux de Construction  
RIVIERE-DU-LOUP . . . STATION

**JEAN-FRANÇOIS POULIOT**  
Avocat  
BUREAU EN FACE DE L'EGLISE  
ST PATRICE.  
Rivière-du-Loup.

**Pâturage pour les cochons**

**Notes des fermes expérimentales**

La situation ne s'annonce pas très brillante pour l'éleveur de porcs cet été. Il est à craindre que les aliments réguliers ne soient rares et chers. Le petit son et les recoupes sont à prix fixes, mais il n'y aura probablement pas de surplus. Quant au maïs qui, pendant ces derniers mois, a été presque inexistant et qui était en tout cas trop cher pour que l'on puisse y songer, il est possible que l'on puisse s'en procurer, mais il n'est pas sûr du tout que les arrivages seront constants et réguliers. L'orge sera chère, difficile à trouver dans bien des localités. Quant à l'avoine, aux prix actuels et aux prix probables, on ne peut l'employer que pour les truies en lactation et pour les porcs sevrés et en cours de développement. Cet aliment ne doit entrer dans la ration d'engraisement qu'en petites quantités. Mais il reste les fourrages produits sur la ferme qui, judicieusement employés, peuvent remplacer une partie considérable du grain, même aux prix d'avant guerre. Ils sont en outre tout désignés pour les sujets reproducteurs, hiver et été, au triple point de vue de la santé, de la production et de l'économie.

L'avoine, l'orge et le blé, employés en pâturage à Brandon pendant l'été 1916 ont parfaitement résisté. Ces céréales avaient été semées le 17 mai, elles ont été pâturées du 5 juillet au commencement d'août. Après elles, est venue la navette, légèrement endommagée parce qu'on y avait mis les animaux un peu trop tôt, mais qui a cependant fourni un pâturage très utile. Les vesces, un peu lentes à pousser, furent mangées avec avidité et résistèrent bien. Le trèfle d'odeur, lent également à mûrir, ne fut consommé que lorsqu'il ne restait plus d'autres fourrages.

La comparaison entre ces récoltes ne portait que sur la succulence, la vigueur, la faculté de résister au piétinement et à la paissance; les frais relatifs de culture n'ont pas été déterminés.

Dans chaque pâturage, on avait installé une trémie qui fournissait une ration de grain supplémentaire. Les animaux soumis à ce régime n'ont pas consommé plus de grain que lorsque ce grain leur était donné à la main; ils ont fait une augmentation de poids économique, qui n'a pas coûté plus de 5 centimes la livre, grain et pâturage comptés au prix courant. L'emploi de cette trémie a

**HURRAH! QU'EN PENSEZ-VOUS**

Une autorité de Cincinnati dit que les cors sèchent et s'enlèvent avec les doigts

Les rapports des hôpitaux démontrent que, chaque fois que vous coupez un cor vous occasionnez un tétanos ou un empoisonnement de sang, qui est inutile, dit une autorité de Cincinnati, qui vous conseille d'acheter un quart d'once d'une drogue, appelée freezezone, à peu de frais, de votre pharmacien, mais suffisant pour enlever les cors durs ou mous ou les callus des pieds.

Vous n'avez qu'à appliquer quelques gouttes de freezezone sur le cor tendre, qui démange et la blessure est soulagée instantanément. Bientôt le cor entier peut être enlevé, ainsi que la racine et tout ce qui reste, et cela sans douleur.

Cette drogue est collante, mais sèche aussitôt et est renommée pour faire recroqueviller tout cor sans enflammer ou irriter les tissus environnants ou la peau.

Si votre épouse porte des talons hauts, elle sera contente de connaître freezezone.

beaucoup ménagé le travail. A Lacombe, où l'on élève un assez grand nombre de porcs, la navette et la luzerne se sont montrées excellentes en pâturage. Dans la moyenne de trois essais, la navette s'est montrée légèrement supérieure à la luzerne, elle n'a exigé que 3.8 livres de grain en supplément contre 3.83 livres pour la luzerne. Le pâturage de navette a porté 1786.1 livres de porcs par acre tandis que la luzerne en portait 1518.9 livres.

Les observations faites à Lacombe nous encouragent à recommander la méthode suivante: Ayez de la luzerne pour le premier pâturage et plus tard de la navette lorsque les porcs ont atteint un poids considérable. L'éleveur qui peut cultiver de la luzerne ferait bien d'en conserver un petit champ pour l'engraisement des porcs. A défaut de la navette, le trèfle donnera des résultats presque aussi bons. Lorsque ces deux légumineuses font défaut, on peut se procurer un pâturage de céréales en semant une grosse quantité (trois boisseaux à l'acre) d'avoine et d'orge ou de blé, d'avoine et d'orge. Les résultats obtenus à Lacombe indiquent que ce pâturage n'est inférieur qu'à celui des légumineuses.

L'un ou l'autre des pâturages que nous venons d'énumérer devrait être suivi par de la navette semée au commencement de juin et de préférence en lignes espacées de 27 pouces.

A Lacombe, les quelques expériences—encore peu nombreuses—qui ont été faites sur ce point semblent indiquer que l'emploi de la trémie revient moins cher que l'alimentation à la main lorsque l'on engraisse les porcs fin gras. Il a été démontré que le trémie est plus économique que l'alimentation à la main lorsque le maïs est le principal grain employé. D'autres fermes et principalement celles d'Ottawa, de Lacombe et de Brandon ont obtenu les mêmes résultats pour les mélanges de grains, les sous-produits de blé et les aliments concentrés.

A Lethbridge les porcs avaient accès à deux pâturages en même temps, de luzerne et de pois respectivement et ce système a donné d'excellents résultats. Naturellement la luzerne est l'une des récoltes les plus sûres que l'on puisse cultiver lorsque les conditions conviennent à sa culture.

Mais si, d'après toutes ces expériences, la luzerne est peut-être supérieure à toutes les autres plantes comme pâturage à cochons, il ne faut pas oublier que cette récolte ne vient pas du tout dans bien des sections du Canada, que dans beaucoup d'autres sa culture est loin d'être sûre et que, même dans les conditions plus ou moins favorables de sol et de climat, elle n'est pas toujours sûre pour une raison ou pour l'autre. Au point de vue de la sûreté, de l'adaptation générale, de la succulence, de la productivité et de la résistance au pâturage, le trèfle rouge mérite d'être recommandé à l'égal de la luzerne, si même il ne lui est pas supérieur.

Disons en terminant qu'il faut songer à remplacer autant que possible l'été prochain le blé et les moules qui coûtent cher. Les plantes que nous venons de passer en revue et qui peuvent être cultivées sur la ferme donnent une nourriture succulente, d'une culture facile et qui se récolte sans peine. L'emploi de la trémie va bien avec le pâturage, et cette méthode, appliquée à l'élevage et à l'engraisement des porcs, mérite d'attirer notre attention à cette époque où la main-d'œuvre est si rare.

**Certificats de sucre nécessaires**

Les propriétaires d'établissements où l'on donne à manger dans tout le Canada, ont reçu avis qu'ils devront obtenir un certificat de sucre de la Commission des Vivres du Canada le 1er septembre. Une déclaration assermentée de vraies comptes de la demande pour ces certificats et devra spécifier la quantité de sucre employée du 31 janvier 1917 au 31 décembre 1917. Après le 1er septembre, il sera illégal et impossible pour les établissements où l'on sert à manger d'obtenir du sucre sans un certificat.

**La gomme WRIGLEY**

**Six raisons**

**Pour lesquelles c'est une bonne amie:**

- 1—Elle renforce les nerfs
- 2—Elle étanche la soif
- 3—Elle stimule l'appétit
- 4—Elle aide la digestion
- 5—Elle tient les dents propres
- 6—Elle est économique

Faites en sorte que les soldats et les marins n'en manquent jamais!

Hermetiquement cachetée — Se conserve fraîche

FAITE AU CANADA



Mâchez-en après chaque repas

**Sa Saveur Dure!**

**MACHINES A LAVER**

Nous avons un beau choix de machines à laver, nous n'avons pas de solliciteurs à qui il faut payer des commissions, et nos prix sont de \$2.00 à \$5.00 de moins par machine, que vous payez ailleurs.

**CAOUTCHOUCS D'AUTOS**

Notre assortiment de caoutchoucs d'autos (Tire) est complet, dans les marques

**GOODYEAR et DUNLOP**

Tous ces caoutchoucs sont de cette année, par conséquent pas de vieux stock.

**Arthur L. Pelletier,**  
Marchand de fer, Rivière du Loup, Sta.

**PRETS D'ARGENT SUR**

Hypothèques privilégiées (ou débiteures municipales, scolaires et toutes autres annoncées dans les journaux ou ailleurs) et sur obligations ordinaires.

J. A. FOISY, Notaire.

Bureau et domicile: en face du Palais de Justice.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

FONDEE EN 1900

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal Qué. Can.  
 CAPITAL AUTORISÉ ..... \$2,000,000.00  
 CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS ..... \$1,750,000.00  
 ACTIF TOTAL : au delà de ..... \$21,800,000.00

(Au 31 décembre 1917)

## Conseil d'Administration

Président : L'Honorable Sir Hormidas LA-  
 PORTE, C.P. de la Maison Laporte,  
 Martin Ltée, Administrateur du Crédit  
 Foncier Franco-Canadien.  
 Vice-Président : M. W. F. CARSLY, C.  
 Capitaliste.  
 Vice-Président : M. TANCREDE BIEN-  
 VENU, Administrateur Lake of the  
 Woods, Millings Co.

## Bureau de Contrôle

Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épar-  
 gne sont contrôlés par un Comité de Contrôle, et les placements sont examinés mens-  
 uellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir

## Commissaires Contrôleurs

Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE,  
 Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du  
 Roi.  
 Vice-Président : Dr. E. P. LACHAPEL-  
 LE, Vice Président du Crédit Foncier  
 Franco-Canadien.

## Département d'Épargne

Pour la commodité des travailleurs, etc. des dépôts de toutes sommes, [depuis] un  
 dollar (\$1.) plus, seront acceptés au Département d'Épargne.

## Bureau Chef

Directeur Gérant Général : M. Tancrede Bienvenu, Secrétaire : M. J. A. Turcot,  
 M. M. Larose, Inspecteur en chef : C. A. Roy, chef du bureau de crédits : Alex. Boyer  
 Inspecteur :

## 84 SUCCURSALES

dans les provinces de QUEBEC, d'ONTARIO et du NOUVEAU-BRUNSWICK.

## Correspondants à l'étranger

États-Unis New-York, Boston, Buffalo, Chicago, Angleterre, France, Belgique, et  
 Italie.  
 Emission de LETTRES de CREDITS CIRCULAIRES, payables dans toutes les par-  
 ties du monde.  
 Ouverture de CREDITS COMMERCIAUX.

Succursale : Edifice Poullet Rue Lafontaine, Fraserville. JOS. PRATTE, gérant.

# DEFI DE \$100.00

Par **JOS FRENETTE,**  
 DE FRASERVILLE,  
 propriétaire du cheval "Tom Longboot"  
 à **M. ERNEST RAYMOND,**  
 DE ST-PASCAL,  
 propriétaire de "Bristalian"

Lettre ouverte à tous les amateurs de  
 chevaux trotteurs

Fraserville, 2 Sept. 1918.

Je soussigné, Jos Frenette, dépose, ce jour, au bureau du ST-  
 LAURENT la somme de CENT PIASTRES (\$100.00) en argent,  
 et je parie ce montant contre un autre CENT PIASTRES que je  
 battrai avec mon cheval "Tom Longboot" le cheval de M. Ernest  
 Raymond (Bristalian) dans une course que j'organiserai spéciale-  
 ment pour cette lutte, et je m'engage à le battre à la Rivière-  
 du-Loup dans une course de 2 dans 3 ou 3 dans 5, à la volonté de  
 M. Raymond qui a jusqu'à lundi, 9 septembre, à midi, pour cou-  
 vrir mon défi.

Que M. Raymond OU SES AMIS couvrent mes \$100.00 et je  
 leur donnerai la chance de nous voir aux prises dans une course  
 de 2 MILLES, sans arrêt, POUR UN AUTRE ENJEU DE VINGT-CINQ  
 PIASTRES (\$25.00) que nous déposerons entre les mains du  
 "Starter" avant la course qui devra être trottée 20 minutes après  
 celle de 3 dans 5. Allons, messieurs, acceptez, car c'est la der-  
 nière chance que vous aurez de battre mon cheval.

Les juges seront choisis par les deux partis et la course de-  
 vra avoir lieu les derniers dimanches de ce mois, s'il fait beau, ou  
 les premiers dimanches d'octobre.

J'espère que ceux qui ont donné le championnat à "Bris-  
 talian" ne se feront pas tirer l'oreille pour fournir quelques piastres  
 pour couvrir les \$100.00.

Maintenant, si mon argent n'est pas couvert par M. Ray-  
 mond le 9 à midi, mon défi s'étendra à n'importe quelle personne  
 des comtés de Kamouraska et Témiscouata, qui était propriétaire de  
 cheval trotteur, le ou avant le 1er septembre, et mon argent demeu-  
 rera à leur disposition jusqu'à mardi midi le 10 septembre.  
 Si mon argent est couvert, la course se fera dans les mêmes condi-  
 tions que je viens d'offrir à M. Raymond.

Messieurs Lagacé, Michaud ou Savard  
 si vous avez encore des petites espérances de battre mon cheval,  
 c'est le temps, le premier arrivé sera le premier servi.

Je demeure, votre dévoué,

JOS. FRENETTE.

N.-B.—Nous, soussignés, reconnaissons avoir reçu de M. Jos  
 Frenette la somme de \$100.00 pour être parée aux conditions ci-  
 haut mentionnées.

L'IMP. "LE ST-LAURENT."

## QU'ON LE MUSELLE

— OU —

## QU'ON LE METTE DEHORS !

### Un menteur public !

Voici ce que l'on peut lire dans  
 le *Soleil* du 30 août dernier, à  
 l'endroit du plus étroit et du plus  
 mesquin des ministres de l'Union :  
 Rowell, le méthodiste d'Ontario :

" Dans sa réponse à MM. Canon  
 et Power, M. Rowell, le pré-  
 sident du Conseil exécutif fédéral,  
 affirmait, avec une pointe de mal-  
 lice, et un évident plaisir, qu'il y  
 avait dix mille insoumis dans le  
 district de Québec.

M. Cannon lui répondit tout de  
 suite qu'il croyait cette assertion  
 exagérée. Les faits viennent don-  
 ner raison au député de Dorches-  
 ter. Les statistiques officielles,  
 communiquées au public, le 28  
 courant par les autorités militai-  
 res de Québec, porte à trois mille  
 seulement le nombre des insoumis  
 dans le district.

M. Rowell se trouve consé-  
 quement convaincu de fausse  
 représentation. Ceci est inexcusa-  
 ble pour un membre du gouver-  
 nement, en possession des rensei-  
 gnements officiels et dont le pre-  
 mier devoir est de ne rien affirmer  
 qui soit contraire à la vérité.

On sait, toutefois, que M. Rowell  
 ne cultive pas cette vertu d'une  
 manière particulière. N'est-ce pas  
 lui, qui, l'an dernier, après une  
 visite au front, affirmait fausse-  
 ment qu'en dépit de l'enrôlement  
 des fermiers, la production agri-  
 cole avait augmenté pour 1917,  
 en France, quand les statistiques  
 démontraient le contraire ? N'est-  
 ce pas encore le même monsieur  
 Rowell qui calomniait atrocement  
 les religieux catholiques Français  
 résidant au Canada, parce que,  
 disait-il faussement, ils ne s'enrô-  
 laient pas ?

Convaincu de mensonge, et dé-  
 noncé en pleine chambre par l'ho-  
 norable M. Murphy, M. Rowell  
 n'a pas eu assez de courage ni de  
 franchise pour se rétracter.

Le président du conseil saura-t-  
 il se conduire plus honnêtement  
 cette fois-ci ? Retirera-t-il sa der-  
 nière assertion maintenant que  
 les statistiques officielles de son  
 gouvernement viennent la démentir ?  
 Nous ne l'espérons pas hélas !

L'égoïsme étroit, le fanatisme in-  
 tolérant et son indigne trahison  
 envers sir Wilfrid Laurier, ont pu  
 spécialement qualifier M. Rowell  
 comme président du conseil des  
 ministres à Ottawa. Mais rien, jus-  
 qu'à présent, dans ses déclarations  
 officielles et sa conduite publique,  
 n'est venu démentir le portrait,  
 peu avantageux que l'hon. M.  
 Murphy a tracé de lui en pleine  
 Chambre des Communes, à la der-  
 nière session, et auquel il a acquies-  
 cé par son silence."

Et ce triste personnage, à la  
 figure aussi triste que fausse,  
 aspire à devenir le premier-minis-  
 tre du Canada.

Que le Seigneur nous délivre  
 d'une pareille calamité.

ARGUS.

## A VENDRE

Une terre de 160  
 arpents, en partie  
 faite à la charrue,  
 avec maison, étable  
 et grange, a une dis-  
 tance de deux milles  
 d'Edmundston, com-  
 té de Madawaska,  
 N. B.

S'adresser à  
 Mme JOSEPH PICARD,  
 Bureau de Poste Verret,  
 Comté de Madawaska, N.B.

## BANK OF MONTREAL

PLUS DE 100 ANS D'EXISTENCE

### Affaires de Banque par poste.

Ceux qui demeurent à une  
 certaine distance d'une  
 succursale quelconque de la  
 Banque de Montréal, peuvent  
 faire par poste, et avec la  
 même accommodation  
 qu'en personne, toutes leurs  
 affaires régulières de banque.



BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

J. C. Brown, pro. Gérant, Succursale de Fraserville.  
 Rivière du Loup Station.

# OPTICIEN SPECIALISTE

à

FRASERVILLE, QUE.

327 rue Lafontaine.

EXAMEN de VUE à L'ÉLECTRICITÉ. Lu-  
 nettes et lorgnons pour bien voir de près  
 et de loin, à la dernière mode et qui ne  
 vous vieillissent pas.

Je fais une spécialité des vues bien  
 brisées et difficiles à ajuster.

SALON D'OPTIQUE PRIVÉ,

AU

GRAND MAGASIN POPULAIRE DE BIJOUTERIE

J. H. PELLETIER,

Bijoutier-Opticien-Optométriste Diplômé.

327 RUE LAFONTAINE

Diplômé de l'"Optical Institute of Canada" en mai 1897.

Diplômé et membre de l'Association des Opticiens de la  
 province de Québec, le 1er mai 1906.

Tél. Kamouraska 45— Boite Postale 124.

## PACIFIQUE CANADIEN

DERNIERE

### Excursion de Moissonneurs

\$12

A  
 WINNIPEG

Plus 1/2 c. par mille au-delà

Excursion, mardi le 10 septembre 1918

De toutes les stations dans la Province de Québec,  
 aussi des stations dans la Province d'Ontario, Parry  
 Sound, Pembroke, Windsor et à l'Est.

PRIX DU RETOUR : 1/2 c. par mille jusqu'à Win-  
 nipeg, plus \$18.00 jusqu'au point de départ.

Pas de changements de chars entre l'Est et l'Ouest  
 sur le C. P. R.

Pour renseignements s'adresser à l'agent du Pacifi-  
 que Canadien le plus rapproché, ou à

CHAS A. LANGEVIN,

Agent du Trafic-Voyageurs, 30 rue St-Jean et Gare  
 du Palais, Québec.